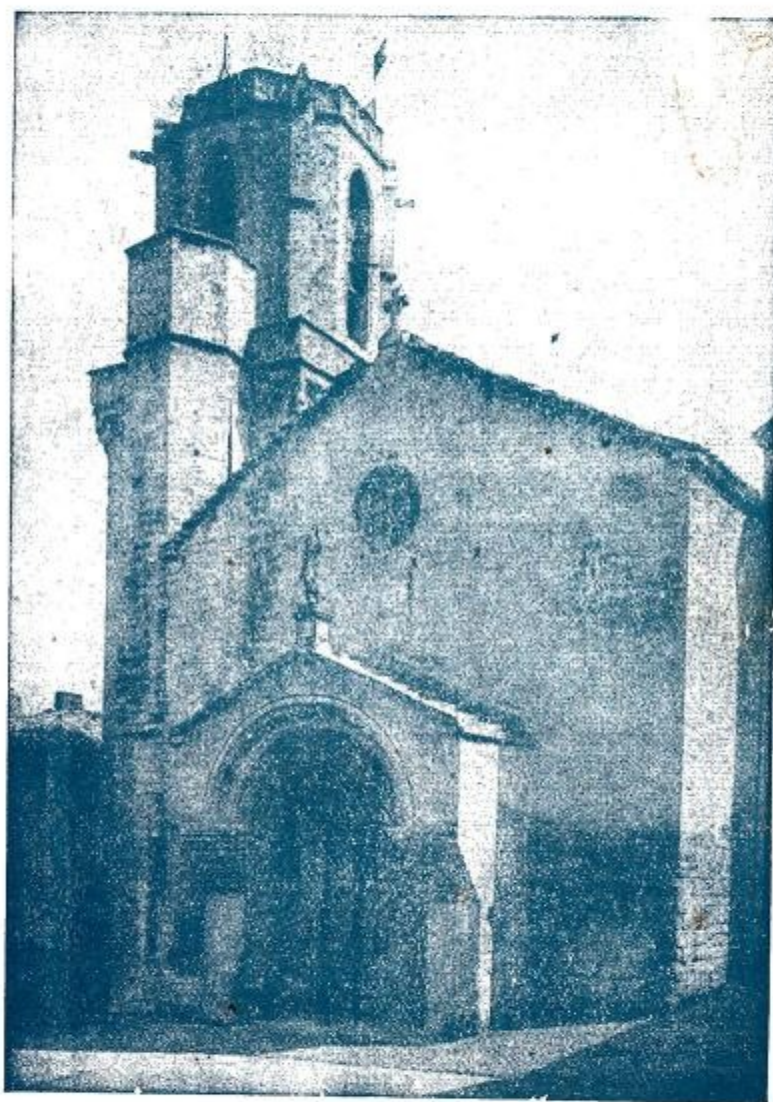


MAI 1936

Echo de Barbentane



Abonnement Annuel : 6 francs

LISEZ ET FAITES LIRE

CATHOLIQUES ! SOUTENONS-NOUS
Portons notre argent à ceux qui soutiennent notre culte,
nos écoles, nos œuvres.

BIJOUTERIE — ORFÈVREURIE — HORLOGERIE

VAREILLES

3 et 5, rue Bonneterie — AVIGNON

Spécialité de CADEAUX pour noces et baptêmes

Magasins « A Saint-Jean »

Place Pie — AVIGNON

TOILE — LINGE DE MAISON — LINGE D'AUTEL

VÊTEMENTS — Spécialité d'Imperméables
Canadiennes — Vestons Cuirs

A la Samaritaine - Ch. Gautier

10, Rue Thiers — AVIGNON

HUILES — SAVONS — CAFÉS

FRANÇOIS BIGONNET

Maison de Confiance

Avenue des Lômes — CHATEAURENARD

PIANOS DE TOUTES MARQUES

P. GEBELIN

Place Carnot — AVIGNON

PHONOS — DISQUES

A SAINT-ANTOINE-DE-PADOUE

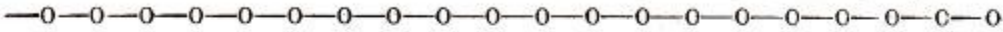
AVON

17, Rue Carnot — AVIGNON

Objets de Piété, Statues, Crèches, Christs, Bénitiers, Tableaux

CÉSAR Opticien Spécialiste
4, Rue Carnot. AVIGNON

PAROISSE DE BARBENTANE



M AI 1936

STATISTIQUE PAROISSIALE



Ont été faits enfants de Dieu :

Le 22 Mars, René Joseph Auguste Bohler a eu pour parrain Auguste Bohler et pour marraine Elise Bertaud.

Le 19 Avril, Elise Louise Veray a eu pour parrain Louis Véray et pour marraine Elise Ginoux, épouse Bouisseau.



Ont été unis devant Dieu :

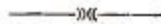
Le 16 Avril, Louis Jean Marteau et Rose Camille Michel.



Ont reçu la Sépulture religieuse :

Le 29 Mars, Jean-Baptiste Mouret, âgé de 66 ans, époux de Grégoire Marie Louise Charlotte.

Le 18 Avril, Marie Francine Gravassa, âgée de 4 mois.

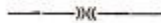


— Nos Fêtes Pascales. — C'est toujours avec plaisir que le jour de Pâques nous voyons à la Messe de 6 heures, notre église paroissiale pleine d'hommes. Cinq cents trente environ se sont approchés de la Sainte Table. Ils vinrent encore nombreux le soir aux Vêpres qui leur étaient spécialement réservées. La maîtrise de l'Ecole Libre des Garçons exécuta les Vêpres et le salut d'une manière remarquable, à la satisfaction générale des hommes qui, à la sortie, ne cachaient pas leur joie.

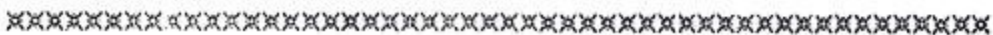
La retraite prêchée par le Père Edmond avait été suivie par un grand nombre de paroissiens.

Le Jeudi-Saint, Jésus Hostie eut de nombreux adorateurs dans son reposoir, véritable parterre de fleurs, si bien orné par nos dévouées priures de la Sainte Vierge et du St Sacrement.

Puissent ces fêtes pascales opérer une véritable résurrection dans les âmes de nos chers paroissiens.



Séance Récréative donnée par le Patronage des Filles. — C'est avec un véritable intérêt que nous y avons assisté. Il faut avouer qu'il y a un réel progrès. La pièce intitulée « L'Echéance » fut bien interprétée.



Les actrices avaient pris à cœur de bien jouer pour dégager l'excellente leçon morale qui se dégageait pour nos paroissiens : payer ses dettes, si on ne veut pas en conscience être des voleurs.

Notons également quelques intermèdes gracieux comme le « Pont d'Avignon », le « facteur de la Colonie » — sans oublier les chansons.

Agréables soirées — qui tout en distrayant honnêtement nos paroissiens — contribuent à alimenter la caisse des écoles et de nos œuvres paroissiales.

— — — — —

SOUSCRIPTION en FAVEUR de la NOUVELLE ÉCOLE des GARÇONS

— : —

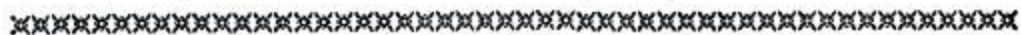
Anonyme : 100 fr. Vente des œufs de Pâques : 80 fr. ; Familles Marteau et Michel à l'occasion d'un mariage : 25 fr. ; Famille Couttier, à l'occasion du Mariage de son fils Joseph : 50 fr. une Pélerine de Jérusalem : 10 fr.

A tous ces généreux donateurs, notre cordial merci !

Tandis que dans la région du Gard, de l'Hérault, les gelées printanières ont ravagé les vergers, nous avons jusqu'ici par une faveur divine, une température rendue clémente par les pluies maudites qui nous ont évité la perte de nos récoltes pendantes. Sachons dire à Dieu notre reconnaissance en favorisant les œuvres qu'il a le plus à cœur : l'éducation chrétienne des enfants. Ces chers enfants qui étaient l'objet de sa sollicitude toute particulière à travers ses courses apostoliques dans la Judée et la Galilée.

Notre marché a rouvert ses portes : les asperges peu abondantes, il est vrai, se payent d'un prix très rémunérateur. Petit à petit l'argent rentre de nouveau dans les foyers. Aux leçons d'économies, de suppression de luxe que nous ont donné les récents événements, n'oublions pas les leçons de générosité que nous commande la reconnaissance envers le Dispensateur de tous les biens. Si nous savons « mettre de côté » pour le bien-être futur ici-bas dans les nouveaux moments de détresse, mais aussi « mettre de côté » pour donner à nos chères, Ecoles et placer un argent dans la banque du ciel que ni les inondations, ni la rouille, ni les vers, selon l'expression même de l'Évangile ne pourra venir détruire et à la fin de notre course, à notre arrivée dans l'autre vie nous serons heureux de retrouver pour un bonheur éternel, ces richesses incomparables que nous aurons mis, dès maintenant, ici-bas, de côté.

Je termine par un exemple. Dans le cours du mois, aura lieu la solennité de la Ire Communion, au lieu de chercher à paraître par de somptueuses toilettes, au lieu de faire du repas familial une véritable orgie qui coûte fort cher, au lieu, je n'hésite pas à l'écrire de faire des dettes à ses fournisseurs ou emprunter pour mieux faire fête et pa-



raître plus que le voisin ces jours-là, réduisons tout au strict nécessaire, et s'il reste encore quelque argent pour attirer les bénédictions de l'Hôte Divin, sur le 1er Communiant sur la famille, en reconnaissance de cette belle journée, donnons une large aumône à nos Ecoles libres. C'est réjouir le Cœur du Maître divin et assurer la vitalité d'une Œuvre de plus en plus nécessaire de nos jours.

Votre ami,

F. FABRE.

Générosité. — Les familles Marteau et Michel ont remis à M. le Curé la somme de 50 fr. pour les Œuvres paroissiales à l'occasion du mariage de leur fils et fille. avec un merci, qu'ils acceptent ici toute notre reconnaissance au nom de ces Œuvres.

— — — — —
ÉCOLE DU SACRÉ-CŒUR
— — — — —

RÉSULTAT DES COMPOSITIONS de MARS 1936
— — — — —

1re Classe

1re Division A. — (*Section C. S.*) — 1er Mison Alexis ; 2me Peyric Jean ; 3me Meyer Paul ; 4me Bruyère Albert.

1re Division — A (Section C. C.) — 1er Pellet Jean ; 2me Reboul Jean ; 3me Mus Francis ; 4me Mus Jacques ; 5me Moucadeau Henri.

1re Division — B. — 1er Moucadeau François ; 2me Berrard Paul ; 3me Fontaine Henri ; 4me Ayme Pierre.

2me Division. — 1er Dufour Jean ; 2mes Moucadeau Fernand et Bertaud Jean ; 4me Mouiren Joseph ; 5me Constant Antonin.

* * *

2me Classe

1re Division. — 1er Constant Gabriel ; 2me Moucadeau Louis ; 3me Mus Denis ; 4me Marteau Joseph ; 5me Bastard Lucien.

2me Division. — 1er Lambert Roger ; 2me Ménard René ; 3me Ayme André.

3me Division. — 1er Bertaud Paul ; 2me Louis Jean-Baptiste ; 3m Mourret Paul ; 4me Rey Jean.

ÉCOLE DE L'IMMACULÉE CONCEPTION

Témoignages de Satisfaction :

1^{re} Classe

1^{re} Division : Mlles Marie Rey ; Elise Petit ; Suzanne Bertaud ; M. Jeanne Paésano.

2^{me} Division : Marie Fauque ; Francine Bérard ; Noële Moucadeau ; Louise Ayme.

2^{me} Classe

1^{re} Division : M. Thérèse Lambert ; Simone Fauque ; Marthe Courdon ; Yvonne Issartel ; M. Jeanne Sérignan ; M. Jeanne Reboul ; Francine Rossi.

2^{me} Division : M. Thérèse Mounier.

3^{me} Division : Paulette Ayme.

* * *

Concours de devoirs de vacances

1^{er} Prix

Mlles :

Agnès Martin ; Suzanne Bertaud ; Elise Petit ; Jeanine Bertaud.

2^{me} Prix

Marie Courdon ; M. Jeanne Vernet ; Mireille Fontaine ; Jacqueline Bruyère ; Hélène Chaix ; Marie Fauque ; M. Thérèse Lambert ; Marthe Mus.

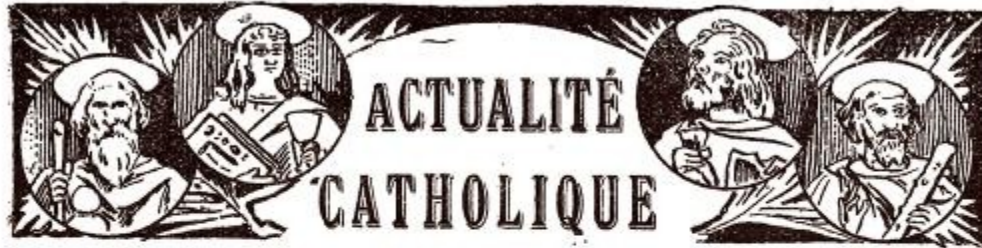
3^{me} Prix

Marguerite Giraud ; Fernande Gardès ; Marie Ménard ; Claire Roux ; Lucienne Chancel ; Thérèse Fontaine ; Jeanne Louis ; Monique Mouret ; Marcelle Vernet ; Josette Louis ; Paulette Ayme ; Juliette Ménard.

SOYONS DES HOMMES

— « Rien ne sert de gémir. Les moutons qui bêlent n'en sont pas moins traînés à l'abattoir. Il y a trop de Français qui bêlent lamentablement. On leur conseille dans leur intérêt même de cesser d'être des moutons. Il n'est pas nécessaire non plus qu'ils deviennent des loups. Il leur suffira d'être enfin des hommes.

(Du journal le *TEMPS*.)



Dom Lou, Moine chinois. — Dom Lou, ancien ministre des Affaires étrangères de Chine, s'est converti au catholicisme et est entré comme moine à l'Abbaye de Saint-André en Belgique, où il vient d'être ordonné prêtre.

A cette occasion, un groupe de ses amis et de ses collègues du corps diplomatique chinois se sont cotisés pour lui offrir un calice.

Ce calice a ceci de particulier, que l'orfèvre qui en a conçu le dessin a choisi comme modèle l'élégante coupe chinoise appelée Kou qui était utilisée en Chine pour les sacrifices religieux, plus de mille ans avant l'ère chrétienne.

Un « Pou du Ciel » construit par un Missionnaire. — Le premier « Pou du Ciel » d'Asie a été construit par un missionnaire de Rangoon, le R. P. Picot, des Missions Étrangères de Paris ; le prêtre pilotera lui-même son appareil.

Il a fait son petit aéroplane en suivant les instructions de M. Mignet, l'inventeur du « Pou du Ciel » ; en moins de trois mois ne travaillant que dans ses instants perdus, le missionnaire a pu terminer la carcasse, après six mois d'attente, le moteur arrivait de France. Dès que le directeur de l'aviation civile de Rangoon l'aura vérifié, l'appareil pourra voler. L'avion diffère en bien des points des aéroplanes habituels ; il ne pèse que 118 kilogrammes, son réservoir contient une quarantaine de litres d'essence, le moteur, d'une force de 25 chevaux, permet la vitesse de 128 kilomètres à l'heure et une autonomie de vol de 400 kilomètres.

Le R. P. Picot est chargé de l'église de Saint-Joseph dans la banlieue de Rangoon ; il prit des leçons de pilotage à l'école d'aviation de la ville ; un article de revue, consacré à l'invention de M. Mignet l'intéressa ; il acheta un livre fournissant des renseignements complémentaires, et, doué de dispositions pour la mécanique, il parvint bientôt à construire sa machine.

Conversions d'ecclésiastiques de l'église orthodoxe russe. — Le R. P. Barnabé Skinushu, de l'Eglise orthodoxe russe, s'est converti à l'Eglise catholique. Il était archimandrite et secrétaire de l'archevêque Appolinarius à la cathédrale russe de New-York. Rappelons que l'an passé, l'archevêque Vladimir Alexandrof, résidant également à New-York, s'est converti à l'Eglise catholique.

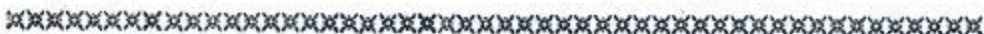
Le Blé qui lève. — A Ménilmontant, un quartier rouge de Paris, on compte actuellement 45 élèves du Séminaire, aspirant au sacerdoce.

Les apôtres qui défrichent ce sol, en apparence ingrat, ont semé dans les larmes et ont pu parfois croire à l'inutilité de leurs héroïques efforts.

La magnifique floraison de vocations qu'envierait plus d'une paroisse très chrétienne, montre que Dieu a béni leurs efforts.

Les Frères des Écoles Chrétiennes sont actuellement au nombre de 18.300. Ils enseignent plus de 313.000 élèves, dans 1.276 établissements, répartis dans 64 pays.

C'est leur fondateur, saint Jean-Baptiste de la Salle, mort en 1719, qui fonda la première école normale d'instituteurs, et qui réalisa le premier le type de l'enseignement secondaire moderne.



Un disciple de Saint Vincent de Paul

C'est une belle et noble figure que celle du R. P. Brothier, mort récemment à 59 ans après une vie entièrement consacrée au bien. Comme se plaît à le répéter l'aumônier de l'œuvre des Orphelins Apprentis d'Auteuil, « il faut remonter jusqu'à saint Vincent de Paul pour trouver un si beau caractère et de si nobles vertus ».

C'est comme missionnaire que le R. P. Brothier commença son œuvre apostolique. Envoyé à Saint-Louis-du-Sénégal, il devint bientôt vicaire général de Mgr Jalabert, de qui il dit un jour :

— Mgr Jalabert est tellement aimé des noirs que cela est désastreux. Ils le confondent avec Dieu !

* * *

Au cours de ses voyages hors de France, il lui arriva d'étonnantes aventures. Un jour, sur le bateau qui le ramène à Marseille, un drame de la jalousie se produit. Une femme a tiré un coup de revolver sur un riche Anglais. En général, on étouffe rapidement ces faits divers pour ne pas déranger les passagers. Et voilà que le R. P. Brothier apprend la tragique histoire. Sans perdre une seconde, il se rend auprès de l'Anglais, qui est protestant :

— Vous ne pouvez pas mourir comme un païen. Il n'y a pas de pasteur sur le bateau, pourtant je ne vous laisserai pas partir sans mon secours. Je respecte votre religion, mais je veux ramener votre âme à Dieu.

Ces paroles étonnent à tel point l'Anglais que le moribond demande :

— Que puis-je faire pour vous ? Avez-vous une œuvre ?

— Une œuvre ? La cathédrale de Dakar.

L'Anglais signe un gros chèque et le remet au R. P. Brothier.

* * *

En 1914, le R. P. Brothier, rentré en France, s'engage comme aumônier volontaire. Sa conduite héroïque lui valut six palmes et la légion d'honneur.

La guerre finie, il fonda l'Union des Anciens Combattants. Mais il manquait d'argent.

— Je vais en trouver, déclara-t-il à ses amis.

Et, d'un pas rapide, il se rendit rue Franklin, chez Clémenceau.

Il trouva un Tigre bourru qui, front baissé, l'écouta sans mot dire, puis, brusquement :

— Tenez, prenez ça !

C'était un chèque de 100.000 francs qu'il venait de signer.

(Aux Ecoutes.)



R. P. BROTHIER
Cl. Orphelins et Apprentis d'Auteuil





Si Jésus revenait... de quel côté se mettrait-il ?

Si le Christ revenait ? *Mais il n'aurait pas à modifier un iota à sa doctrine ! Et les paroles, jadis prononcées par Lui, voici dix-neuf cents ans, résoudre tous nos problèmes.*

LUI qui a nettement proclamé l'indépendance des deux sociétés, l'Eglise et l'Etat, rappellerait que César a des devoirs et des droits ; mais qu'il n'a pas à ignorer l'Eglise, à lui interdire la liberté d'enseigner.

LUI qui a protesté contre les violences et les injustices, il n'accepterait pas que l'on expulse, que l'on mette au ban de la civilisation, ni les juifs, ni les peuples dits non civilisés, pas plus que le progrès ne nécessite des conquêtes brutales et des usurpations.

LUI qui s'est penché sur les misères humaines, Il aurait des paroles sévères contre les profiteurs et les exploiters, contre les égoïstes qui se soucient fort peu de voir souffrir auprès d'eux, pourvu qu'eux ne manquent de rien.

Il pourrait signer quelques-uns des appels en faveur d'une société plus éprise de justice, et maudire ceux qui rabaissent la dignité humaine, tuent la famille, et s'entendent pour salir les âmes d'enfants.

LUI qui a voulu que les hommes fussent frères, sans pour cela omettre de pleurer sur Jérusalem, sa patrie, Il trouverait les mots qui consacrent les accords des nations pour leur plus grande prospérité et sanctifient les dévouements aux patries terrestres.

Pour ou contre tel et tel groupement de citoyens ? NON ; mais une invitation à examiner, à la lueur des principes éternels, les problèmes nouveaux posés par les circonstances, et ce, en toute justice, en toute charité...

Mais, hélas ! s'Il revenait sur terre, ne se trouveraient-ils pas nombreux les Phariséens qui le crucifieraient de nouveau, parce qu'Il gênerait leurs petites combinaisons ?

P. VILLENEUVE



Premières Communions

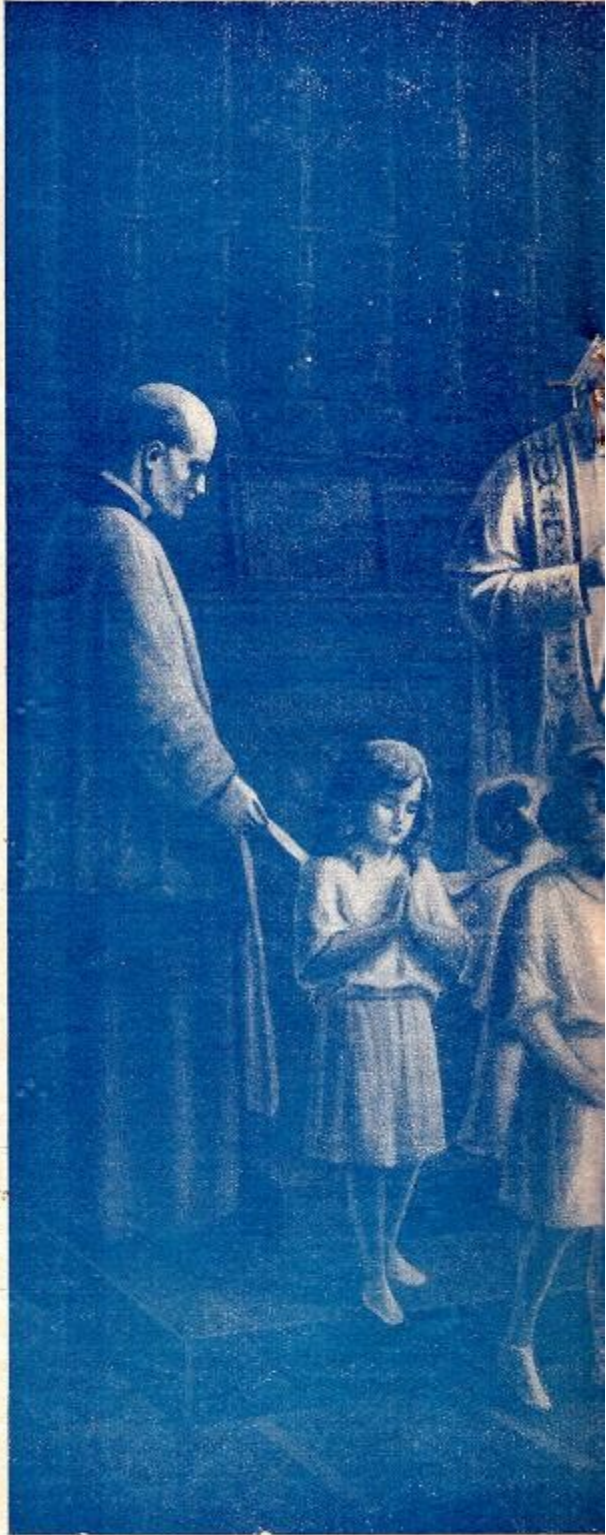
Le grand bienfait du Pape Pie X'a été le décret sur la première communion des enfants.

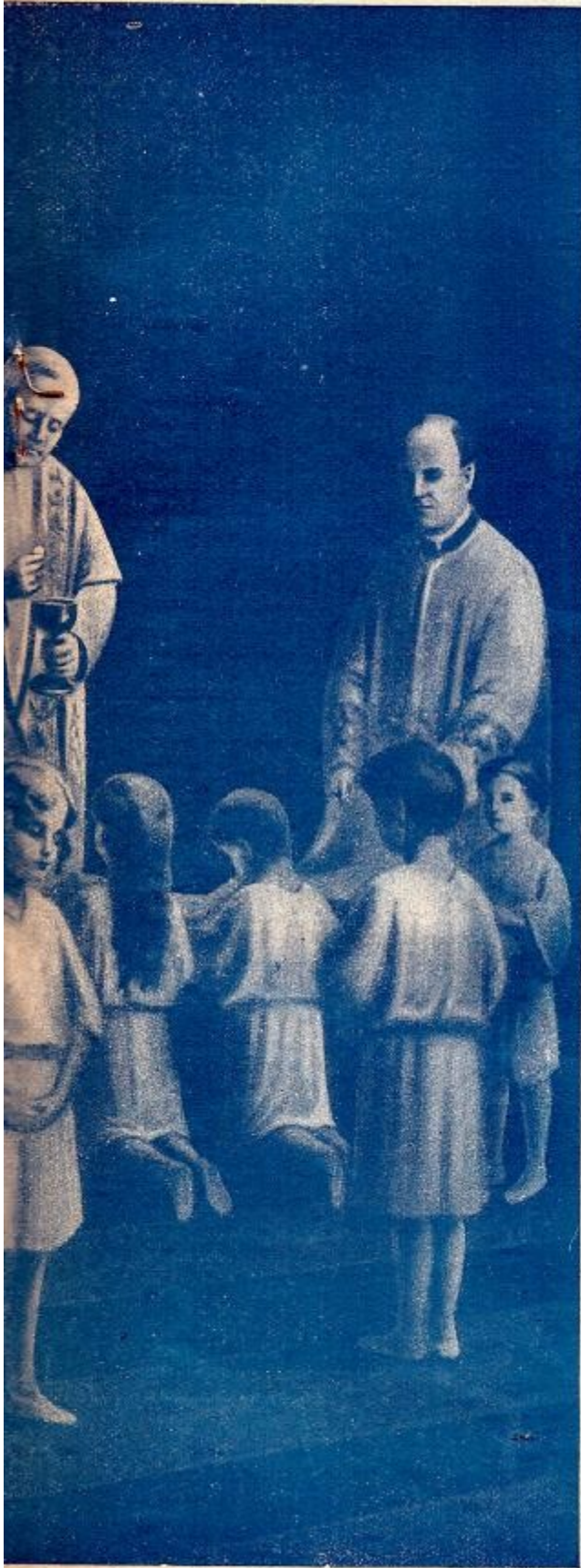
Surnaturellement éclairé et paternellement inspiré il n'a pas voulu retarder pour eux le bienfait eucharistique jusqu'au seuil de l'adolescence. Il a pensé que tous ces petits dans la candeur de leur belle âme pure étaient tout prêts à recevoir leur Dieu et qu'il ne fallait pas leur laisser attendre le moment où leur Dieu viendrait chez eux.

Et de cette paternelle dilection est sorti le décret sauveur qui ouvrit les portes de l'Eucharistie à des milliers de petits enfants;

On a dit que les anges ne communiaient pas... Les anges du ciel sans doute. Mais les anges de la terre eux ont connu la joie refusée à leurs frères de là-haut. Ils ont leur communion précoce qui embellit leur enfance, oriente leur vie et leur fait déjà un tempérament eucharistique dont ils vivront toujours.

Communion précoce, avons-nous dit, mais non pas prématurée.





Ils sont prêts, ces tout petits, plus et mieux prêts qu'ils ne le seraient trois ou quatre ans plus tard, alors que, sur ces natures malléables et fragiles, les passions auront victorieusement peut-être essayé leurs forces, alors que les premiers naufrages auront déjà causé les premières larmes et les premiers remords.

Communion précoce, comme est précoce la fleur de la jeune plante qu'un soleil printanier fait éclore, comme le premier fruit d'un bel arbre, comme la première tendresse, le premier baiser de l'enfant à sa mère.

La mère... ? mais elle sera la première aussi à recevoir le bienfait de la communion de son petit. J'entends bien que l'Eucharistie ne supprimera pas, d'un coup de magie, les défauts de l'enfance, et que le communiant de sept ans sera quelque temps encore l'espiègle charmant et spontané dont les réparties et les gestes ne font pas toujours le bonheur de la maman. Mais il saura, par expérience ce que c'est que l'Eucharistie, ce qu'elle apporte de suavité intérieure de douce familiarité avec Jésus, ce qu'elle est capable de faire dans une âme qui la reçoit dans la candeur d'une raison qui s'éveille à la vie.

Et le père comme la mère, s'il ne trouve pas son enfant tout de suite changé découvrira la raison d'une sagesse et d'une obéissance auxquelles il n'était pas tellement habitué.

Pères et mères chrétiens laissez venir à Dieu vos petits enfants.



ROBERT

2 Novembre 1919-20 Septembre 1935



BEAUCOUP ignoraient son nom de famille m...ais... quand on avait dit: *Robert*,... chacun savait de qui il s'agissait.

Entendait-on du bruit à la cime du clocher?... jouait-on à colin-maillard sur les toits?... un court circuit provoqué par un fil de fer surprimait-il les communications téléphoniques? l'agent d'assurances avait-il à instrumenter pour indemniser l'incendie de la literie et du plancher d'une chambre?... Robert était là-dessous, ou plutôt: là-dessus... ou... là-dans...

Sans compter la Maman et le Papa, il avait une excellente grand-mère, une non moins bonne cousine qui remplissaient sa bourse... aussi fut-il d'abord pour la pâtisserie un « client sérieux... » songez donc! : 64 caramels à la fois un premier jour... autant le lendemain... des gâteaux en proportion... et point d'indigestion... en revanche... des excuses, non sans entorses pour la vérité... et moins d'ardeur à l'étude qu'au jeu.

Tel, au début, apparaissait Robert: souple, agile, élancé, débrouillard, crinière au vent, sans souci, « toujours gai... » Parmi ceux qui l'ont connu à l'arrivée, plus d'un ferait « l'avocat du diable » si, par hasard, survenait un procès de canonisation...

L'Education chrétienne, le Scoutisme, un Idéal supérieur... renversèrent la situation et permirent aux vertus ancestrales jusqu'alors embroussaillées un magnifique épanouissement.

Vers l'âge de 11 ans, Robert avait perçu l'Appel divin... sans plus... La rencontre fortuite de Religieux capucins précisa cet Appel... En vue de correspondre à cet Appel, il décida contre l'ensemble de ses défauts et contre ce qu'il y a de haïssable dans le « moi » une lutte vigoureuse qui le mena très haut...

D'emblée, les mortifications remplacèrent les gourmandises... Apôtre de la Croisade eucharistique, il avait plaisir à inscrire sur son petit carnet de comptes un beau total de gestes méritoires, et l'effort vers un travail intensif était visible... La Communion quotidienne favorisait l'élan vers la sainteté... Il comprit le mystère de la Rédemption, le Prix des Ames, la valeur de la Prière, l'amour de Jésus crucifié et déjà, à l'exemple de Sainte Thérèse, il préparait par le sacrifice sa future Mission, car une nette vocation franciscaine s'affirmait de plus en plus: « Je ne demande qu'une chose, écrivait-il, me sacrifier au bon Jésus et Le servir toute ma vie parce qu'Il a tant souffert pour nous. Et puis j'aurais aussi l'intention d'aller dans les Missions parce qu'il y a tant d'âmes à sauver ».

Le Scoutisme lui apporta de grandes joies, de précieuses consolations au temps de l'épreuve et lui permit de faire beaucoup de bien aux petits gas des Roches Noires de Casza... et à lui-même...



Il fit acte de grosse générosité en renonçant au Scoutisme et en déposant son uniforme tant aimé dans une mallette à l'adresse de sa grande « Sœur » cheftaine à qui il ne pouvait rien offrir de meilleur... mais l'appel de Dieu débordait tout... et le 13 septembre, il m'écrivait : « *Je suis sur mes préparatifs de départ... Devinez où je vais ???...* (c'est lui qui a mis trois points d'interrogation... quelle curieuse coïncidence !)... vous ne pouvez pas croire ce que je suis heureux. J'ai la permission, je pars mardi à 6 heures, sur le paquebot Dzemire et j'arrive vendredi à 6 heures du matin à Marseille. Si vous avez le temps, venez me chercher. Je serais très content de vous revoir « vous ne pouvez pas vous imaginer le bien que vous m'avez fait. Je vous en remercie. J'abandonne matériellement le Scoutisme pour aller au plus haut service de Dieu. »...

Le vendredi matin, en effet, il débarquait à Marseille... (où nous allâmes chercher son corps) et le vendredi soir, à 8 heures, il « Rentrâit à la Maison du Père », au Ciel... enlevé par une hémorragie méésentérique, dispensé par « sa joyeuse offrande du matin, de toute la journée de travail ».

L'amour peut suppléer à une longue vie... Jésus ne regarde pas au temps puisqu'Il est éternel. Il ne regarde qu'à l'amour.

François REGIS.

Le Tableau de la Vierge de Pompéi parti pour l'Afrique Orientale



Le tableau de la Vierge de Pompéi
promené dans les rues de Naples avant d'être embarqué pour l'Afrique Orientale.

Un joli Coco !.

...Où je prends mes histoires? Mais, dans la vie courante, je regarde, j'écoute... et celles que je raconte, ne sont pas les plus vertes... vous ne voudriez pas me croire, la vérité, de nos jours, peut tellement n'être pas vraisemblable...

Ainsi, tenez... vous vous êtes apitoyés sur le sort des petits enfants torturés par des bandits... vous avez encore en mémoire telle disparition autour de laquelle la Presse fit grand bruit, et avec raison... Pouvez-vous vous faire à cette idée, que la Presse, je ne sais pourquoi, ne souligne pas du tout que pour Paris : 2.918 *enfants ont été signalés comme disparus durant la seule année 1935*... et que, sur ce nombre, 468 *sont absolument demeurés introuvables malgré toutes les recherches*...

Je trouve cette statistique de la Préfecture de Police terriblement révélatrice de notre triste déchéance, et je m'en vais la répétant partout...

Alors, chacun de mes auditeurs y va de son histoire... et ce n'est pas gai... Écoutez celle-ci rigoureusement authentique !...

* * *

...Dans mon quartier vivait un gentil petit ménage.

Elle, modiste... lui, dans une grosse affaire d'aviation. On gagnait sa vie, tout semblait indiquer qu'on était heureux. Une petite fille vint consacrer ce bonheur...

Mais, comme 2 ans $\frac{1}{2}$ après la maman avait d'autres promesses... alors, tenez-vous bien... l'aviateur fila, et, sans raison connue, abandonnait sa petite fille déjà bien attachante... et sa femme en couche !... Et, pour que la désertion soit totale et la lâcheté complète, le triste sire osa emporter toutes les économies, et tout le petit avoir de la maisonnée ; si bien que dès les premières semaines de son abandon, on était déjà dans le dernier dénûment, et que tout manquait à la jeune maman et à ses deux bébés...

* * *

Il est impossible de décrire la douleur de cette jeune et méritante femme abandonnée, qui vint frapper dès son rétablissement à la porte de l'œuvre des petites filles pauvres (57, rue de la Santé, Paris, XIII^e) pour confier à la Mère supérieure sa petite de 2 ans $\frac{1}{2}$ qu'elle ne pouvait garder... alors qu'elle devait reprendre son métier pour vivre... et pour cela mettre son dernier né en nourrice...

Songez à ce que représentent toutes ces charges prises sur le salaire d'une femme, pas en très bonne santé... et donnez-moi un qualificatif pour le « joli coco » qui déserte son foyer dans de pareilles circonstances?...

Or, sa disparition fut complète pendant plus de trois ans... durant lesquels la femme tint bon son secteur difficile, payant la garde du dernier né, et aidant, dans la mesure de ses modestes moyens, l'Œuvre des Petites Filles Pauvres, qui élevait la plus grande...

XX

Cette gracieuse brunette venait d'avoir 5 ans $\frac{1}{2}$, lorsque brusquement Madame la Supérieure fût mandée au parloir.

* * *

...Un « Monsieur » élégant, son chapeau vissé sur la tête, assis dans le fauteuil du parloir, et le prenant de très haut, *exigeait* qu'on lui présentât immédiatement sa fille, et... s'indignait que des « nonnes » puissent faire tant de difficultés et de chinoiseries...

Le joli coco tomba pour une fois sur un bec de gaz, comme on dit au faubourg... c'est-à-dire que la Mère Supérieure est une maîtresse femme qui ne se laisse pas facilement démonter...

- Qui êtes-vous donc, Monsieur... pour exiger, ici, quelque chose?
- Voici mes papiers « Madame »...
- Veuillez d'abord vous lever et vous découvrir... « Monsieur »... ces papiers sont-ils bien à vous?
- Vous en douteriez, Mad... ma Sœur?...
- Si vous aviez... trouvé ces papiers, vous seriez un voleur... si ces papiers sont vôtres, j'ai le regret de vous dire que vous êtes un lâche... Monsieur !...
- ??...



— Depuis trois ans, votre petite fille si jolie est ici, vous êtes-vous inquiété d'elle? Elle a été dangereusement malade à deux reprises, avez-vous pensé qu'elle pouvait avoir besoin de vous? Pas une lettre, ni pour elle, ni pour votre femme, pas une friandise à Noël, au Jour de l'An, à Pâques, pas même une paire de chaussures lorsque les siennes sont usées jusqu'à la corde... Et vous avez le front, Monsieur, d'exiger qu'on vous présente « votre » enfant? Mais, vous êtes trop bien mis pour elle... elle ne vous reconnaîtra pas?...

Et sur un signe de la religieuse, une porte s'ouvrit, la brunette parût... regarda le Monsieur un instant, et vint brusquement s'engouffrer en pleurant dans la robe de la sœur.

— Je ne connais pas... ma Mère... je veux rester ici!

Devant ce pitoyable tableau, l'homme, secoué par les paroles vengeresses de la religieuse, sentit s'évanouir sa belle assurance, il baissa la tête, et, tirant son mouchoir, se mit à pleurer lui-même comme un enfant.

J'espère que ses larmes ne sont pas des larmes de crocodile... il est encore temps de réparer, et la Supérieure m'assure que cette réparation est en bonne voie...

* * *

...Mais, il ne faut pas se lasser de redire qu'autrefois on respectait davantage la Famille... le Foyer... les enfants...



Même dans l'inconduite d'un des deux époux, il ne lui venait pas habituellement l'idée qu'il pût abandonner impunément ses charges, ses responsabilités, et laisser ses enfants...

Aujourd'hui, c'est le triomphe du cynisme à la Jean-Jacques Rousseau...

On avoue, on étale ses fautes, on s'y livre ouvertement, on ne veut plus rien supporter des obligations les plus sacrées, il semble que les volontés soient diminuées, et que toute contrainte, toute gêne, toute obligation morale, soit tenue pour intolérable.

Il est effrayant de constater dans les grandes villes, où toutes les désertions peuvent facilement se dissimuler, la lâcheté croissante des hommes qui quittent leur légitime foyer, laissant à la femme abandonnée le soin des petits à nourrir et à élever...

Et maintenant, voulez-vous me dire, comment on rétablira dans notre société privée de l'Évangile, le sens des responsabilités et le souci moral?...

Urbain MILLY.

S. E. le Cardinal VAN ROEY
visite l'Hôpital Français de Bruxelles



Le Cardinal VAN ROEY pendant sa visite l'Hôpital Français Reine Elisabeth à Bruxelles, en compagnie de M. LAROCHE, ambassadeur de France à Bruxelles et de M. ZORN, Président du Comité d'Administration de l'Hôpital

Variétés



Consells de toujours.

Voici ce que saint Jean Chrysostome, au IV^e siècle, disait aux femmes de son temps **A PROPOS DU MAQUILLAGE** :

Non seulement ces poudres et ces peintures gâtent le teint naturel, mais ces visages fardés ne plaisent pas... Que ne doit pas faire une chrétienne pour retracer dans son âme l'image de Dieu?... Lorsqu'elle aura acquis cette beauté intérieure et spirituelle, vous ne la verrez plus farder et déshonorer son visage... Elle ne rougira plus ses lèvres... elle ne les ensanglantera plus comme un ours qui revient du carnage... Elle ne noircira plus ses sourcils et elle ne blanchira plus ses joues, se souvenant de ces sépulcres blanchis dont parle l'Évangile...

Si vous n'aviez pas oublié votre foi, il vous serait impossible de devenir idolâtre de votre visage, et toutes ces peintures de blanc et de rouge vous seraient insupportables.

Saint Ambroise, au même siècle, écrivait : Quelle démente de remplacer par un coloris artificiel les traits vrais qu'a donnés la nature !... Si tu es belle, pourquoi te cacher?... Si tu es laide, pourquoi feindre d'être belle, puisque tu ne tromperas personne, ni toi-même ?

Un nouveau propulseur pour navires et avions.

Un prêtre de la Sarthe, M. l'abbé Charles Anjubault, curé de Saint-Paterne, vient de recevoir un brevet pour un nouveau propulseur de son invention, pour navires et avions.

Ce nouveau propulseur permettrait une augmentation notable de la vitesse.

Le sifflet

Un centenaire qu'on n'a pas célébré c'est celui du sifflet sur les locomotives.

C'est, en effet, en 1835 que le sifflet actionné par la vapeur fut adopté en Angleterre.

Avant cela, le mécanicien du train, comme son collègue, le postillon de la diligence, annonçait son approche en soufflant dans une sorte de trompette. Mais la portée de son était

limitée et les accidents qui résultèrent de l'emploi de cet avertisseur sommaire, incitèrent la firme Taylor et Cie de Washington, à créer le sifflet à vapeur, qui fut adopté d'emblée.

Il y a cent ans passes...

Les colonnes affiches.

C'est à Herculaneum que cette découverte a été faite. On a trouvé, dans des fouilles, une colonne d'annonces ressemblant à s'y méprendre à celles qui existent actuellement dans les grandes villes européennes. Cette colonne était recouverte d'affiches posées les unes sur les autres. La colle dont on s'était servi était de la gomme arabique.

Les affiches ayant été regardées attentivement, on a reconnu qu'elles contenaient des programmes de réunions publiques et d'acclamations pour les élections.

Souverains d'Europe.

La plupart des souverains d'Europe sont désormais des « jeunes ».

Le roi Carol de Roumanie et le roi Boris de Bulgarie sont des moins de 25 ans. Le roi des Belges atteint à peine la quarantaine. Le nouveau roi d'Angleterre, Edouard VIII, n'a que 42 ans. Et nous ne parlons pas de Pierre II de Yougoslavie, qui n'a que 12 ans.

Les souverains européens qui règnent depuis le plus long temps sont le roi d'Italie et la reine Wilhelmine des Pays-Bas.

Le plus âgé est le roi de Suède.

La peur de la vie.

Vous avez lu dans tous les journaux que le mouvement de la population française, pendant le premier trimestre 1935, a été très défavorable. Il n'a été enregistré que 106.590 naissances, soit 10.372 de moins que l'an dernier et 23.133 de moins qu'en 1932. Au contraire, le nombre des décès a été très supérieur : il n'était que de 12.282 pour la période correspondante de 1934.

C'est le plus fort excédent de décès.



RÉCRÉATIONS

MOTS CROISÉS

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1	□	□	□	□	□	□	□	□	□	■
2	□	□	□	□	□	□	□	■	□	□
3	□	□	□	□	□	□	■	□	□	□
4	■	□	□	□	□	□	□	□	■	□
5	□	■	□	□	□	□	□	□	□	■
6	□	□	■	□	■	□	□	□	□	■
7	□	□	□	□	□	■	□	□	□	□
8	□	□	□	■	□	□	□	■	□	□
9	□	■	■	□	□	□	□	□	■	□
10	■	■	□	□	□	□	□	□	□	□

HORIZONTALEMENT :

1. Etre dedans n'est pas agréable, mais être dessus est bien pire. — 2. On y mange et on y loge. — Langue méridionale. — 3. Pour se racheter. — Il en faut deux pour être mariés. — 4. Classées par séries. — 5. Un personnage de *Cyrano de Bergerac*. — 6. Possédé. — Affaibli. — 7. Choisis. — Anagramme de Rosa. — 8. Tir à reculons. — L'envers du but. — Négation anglaise. — 9. Absence de mémoire. — 10. Pas moderne du tout.

VERTICALEMENT :

1. On peut y prendre un verre, ou lui offrir un ver. — 2. La moitié d'un hectomètre. — Lanças violemment les pieds en l'air. — Un des cantons suisses arrosé par la Reuss. — 3. Général sous Saül... et son cousin. — Extrait de l'Aconit. — 4. Gangrène d'un os. — Vous, ou moi... ou les autres. — 5. Chacun a la sienne, dit-on. — Mortier fait de marbre blanc pulvérisé et de chaux. — 6. Sa douceur est proverbiale. — Premier mot d'une formule latine signifiant (*où l'on est bien, là est la Patrie*). — 7. Dans la mer ou dans la gamme. — Echoué sur le sable. — 8. Audacieuses. — Préfixe privatif indiquant suppression ou négation. — 9. Petite monnaie de cuivre. — Célèbre aventurier... ou

aventurière du XVIIIe siècle. — 10. Faites — On y va par tous les chemins.

Charade Euphonique

Mon *premier* ne vous en déplaît
Plus il y en a, et moins ça pèse.
Mon *deux* est un oiseau bavard
Autant que réputé, pillard.
Le *troisième* est une clôture
De branchages ou de verdure.
Et si vous rassemblez le *tout*
Alors vous aurez un pioupiou.

Fantaisie... d'actualité

Dédiée aux candidats.

En période électorale, comment utilise-t-on pratiquement le travail d'un imprimeur, d'un instituteur et d'une femme de chambre?

SOLUTIONS DU MOIS PRÉCÉDENT

MOTS CROISÉS

Horizontalement. — 1. MARTINIQUE. — 2. AMORCES. — SU. — 3. ROTIT. — IMAN. — 8. SUB. — ERS. — TU. — 5. ER. — GRE. — 6. ISMAEL. — ELU. — 7. ANSE. — MIE. — 8. LARD. — ORS. — 9. ERE. — ATONE. — 10. ETAL. — SA.
Verticalement. — 1. MARSEILLE. — 2. AMOURS. — ARE. — 3. ROTE. — MARET. — 8. TRI. — GAND. — 5. ICTERES. — AI. — 6. NE. — RELENT. — 7. ISIS. — OC. — 8. DEMON. — 9. USAT. — LIRES. — 10. EUNUQUES.

Charades Syllabiques

1. — Chien-Dent. — CHIENDENT.
2. — Bec-Figue. — BEC-FIGUE.

Double acrostiche

T R A C E
M A C H E
A M B E Z
P O M M E
E N G I N
S E I N E
F U R E T
G R I E F

En acrostiche on a les mots RAMONEUR et CHEMINÉE.

TEMPS PROBABLE EN MAI

Dans son ensemble, le mois de mai est très chaud, mais orageux. Pourtant il débute et il finit mal.

Dès le 1er ou le 2 Mai, des pluies copieuses à caractère orageux sont à craindre dans presque toute la France.

Puis le temps s'améliore et se réchauffe fortement jusqu'aux environs du 15 Mai.

A cette date, la chaleur devient orageuse et des chutes de grêle sont possibles, surtout dans le Midi.

La seconde quinzaine de Mai est très belle et très chaude, mais d'une chaleur orageuse, sans grandes pluies jusqu'au 28 ; seuls les trois derniers jours du mois sont marqués par des orages qui atténuent la chaleur.

(Reproduction interdite.)

Alfred JOUON.

LA PROVIDENCE



C^{ie} Française d'assurances fondée en 1838

**Incendie, Accidents,
Vol, Mortalité du Bétail**



La Providence offre aux agriculteurs un contrat "Accidents du Travail" spécialement adapté à leurs besoins ne comportant *aucune Déclaration de Salaire* garantissant *sans aucune exception ni réserve* personnel permanent ou temporaire, aide éventuelle des voisins membres de la famille et le *patron lui-même* s'il le demande

Félix MONIER

Directeur Particulier

10 bis. Rue Petite-Saunerie

AVIGNON

**Assurances sur la Vie, Contrat incontestable
Couvrant même les risques de la guerre
sans surprime
par la Société Suisse d'Assurances Générales
sur la Vie à Zurich. Fondée en 1857
Deux Milliards 460 Millions d'actif**

Pour tous renseignements, s'adresser à Avignon, chez Monsieur MONIER, à Barbentane, chez Monsieur Pierre Ripert

AU PARADIS DU CYCLE

Cycles et Motos

RAVAT-WONDER, FRANCIS PÉLISSIER,
MÉLADY, SOVIGNET

JACOVETTI THOMAS

AVENUE VERTERIVE

BARBENTANE



Grands Choix de Chapeaux

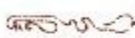
pour Dames, Fillettes, Enfants

DERNIÈRES NOUVEAUTÉS

Bonnets de Baptême

Chapeaux Bébés

DEUIL

Commande  Réparations

Mad^e Colette MARTIN

Sur le Cours — BARBENTANE

—& PRIX MODÉRÉS &—



Inscriptions Funéraires

EX-VOTO - LIVRES en MARBRE

CAZALET FRANÇOIS

Rue Porte-Neuve - BARBENTANE